

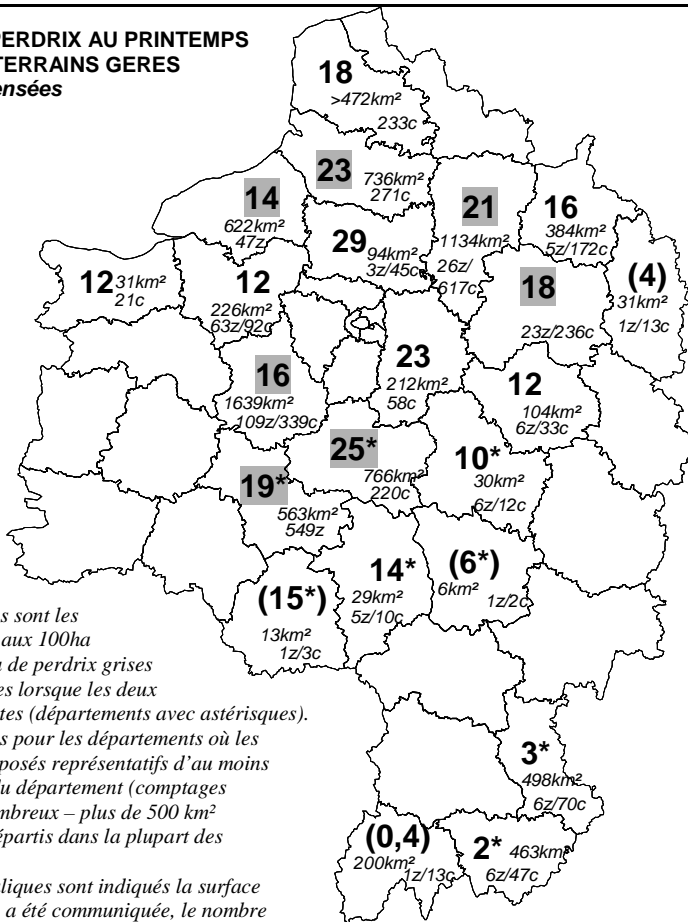
SITUATION DES PERDRIX DANS LE CENTRE-NORD EN 2008

par FRANÇOIS REITZ

Densités au printemps

Des données de comptage de printemps ont été transmises au réseau pour près de 5000 unités de base (carrés ou traques de comptage, territoires de chasse ou communes) représentant une surface totale comptée de plus de 750 000 ha répartie sur environ 2700 communes dans 21 départements. Les populations de perdrix étaient en moyenne stables au printemps 2008 par rapport à l'année précédente avec un indice recueilli sur les terrains de référence (154 au sein de 12 départements) proche de la valeur moyenne enregistrée sur la période 1987-2007. L'évolution était toutefois différente entre les départements

DENSITES DE PERDRIX AU PRINTEMPS 2008 SUR LES TERRAINS GERES et surfaces recensées

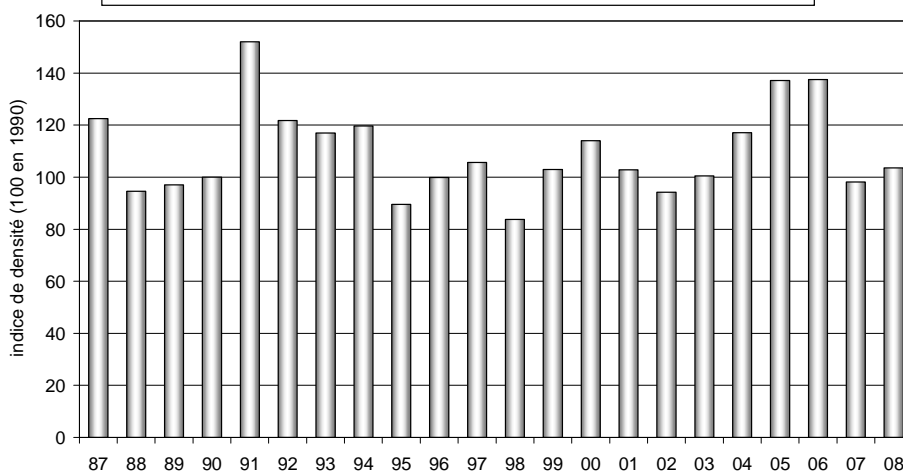


Les nombres en gras sont les densités en couples aux 100ha de perdrix grises ou de perdrix grises et rouges confondues lorsque les deux espèces sont présentes (départements avec astérisques). Ils sont sur fond gris pour les départements où les comptages sont supposés représentatifs d'au moins une grande partie du département (comptages sur échantillons nombreux – plus de 500 km² comptés – et bien répartis dans la plupart des régions agricoles).

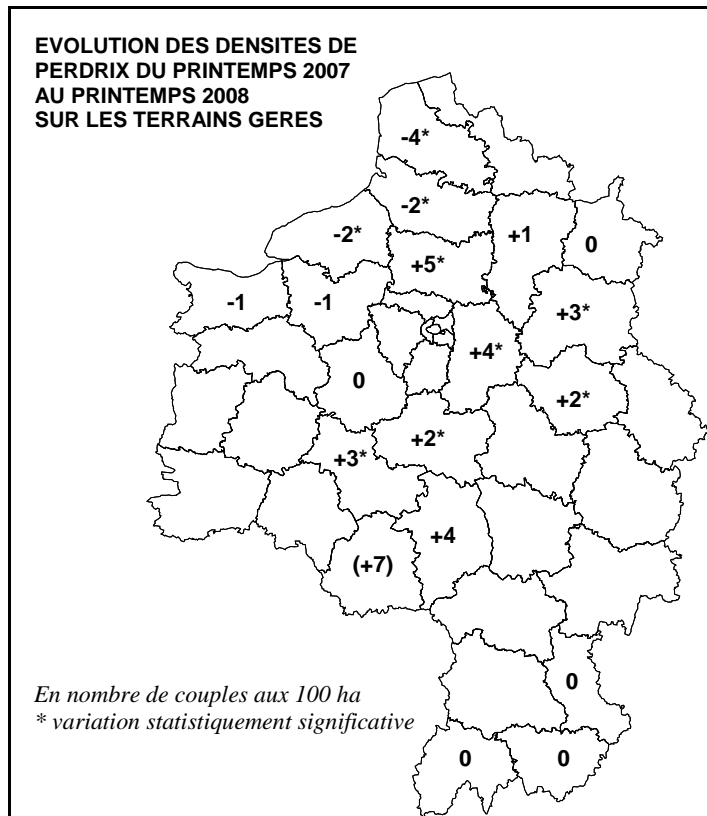
En dessous et en italiques sont indiqués la surface comptée lorsqu'elle a été communiquée, le nombre de zones distinctes (z) et/ou le nombre de communes concernées (c).

() données recueillies sur un seul GIC, sans valeur représentative.

EVOLUTION DE LA DENSITE DE PERDRIX SUR LES TERRAINS DE REFERENCE



Les terrains de référence sont ceux pour lesquels on dispose de toutes les données sur un cycle annuel de printemps à printemps. Bien sûr certains terrains sont remplacés par d'autres au fil des années.

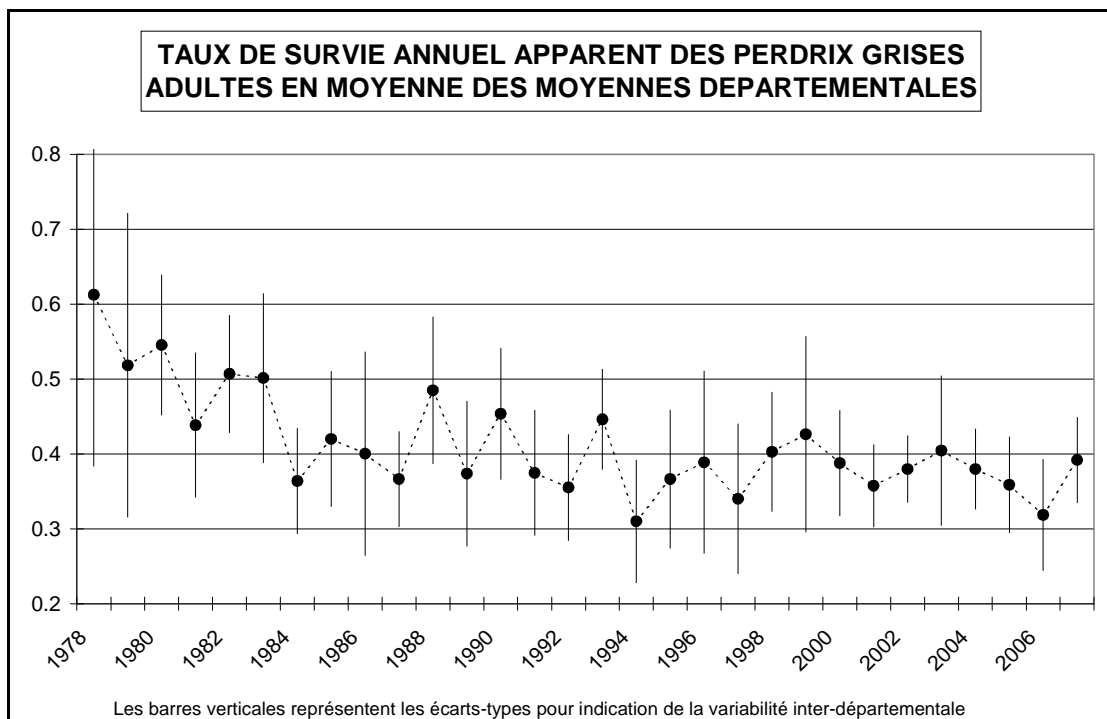


les plus au nord-ouest où une baisse assez faible mais significative des densités était enregistrée (Pas de Calais, Somme et Seine maritime) et les départements du sud et de l'est du Bassin parisien où les densités étaient souvent en hausse significative. Dans cinq départements, les densités moyennes mesurées sur les terrains gérés étaient supérieures à 20 couples aux 100ha.

Survie des perdrix grises adultes

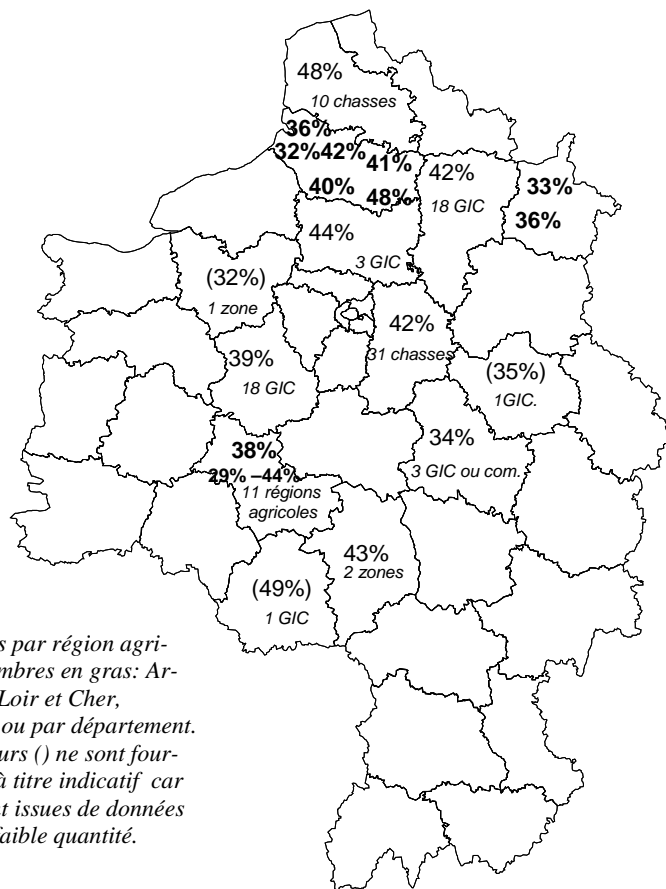
La survie apparente des perdrix grises adultes du printemps 2007 au printemps 2008 a pu être estimée pour les 154 terrains de référence cités ci-dessus. Des estimations par région agricole ont également pu être réalisées pour les départements de la Somme et du Loir et Cher. Globalement la survie apparente ressort en hausse

par rapport à l'année précédente. C'est le cas en Eure et Loir, Loir et Cher, Seine et Marne et Pas de Calais, quatre des cinq départements où ce paramètre démographique a pu être estimé chaque année sur au moins trois terrains depuis plusieurs années. Dans le cinquième (Somme), la survie n'a pas évolué notablement depuis



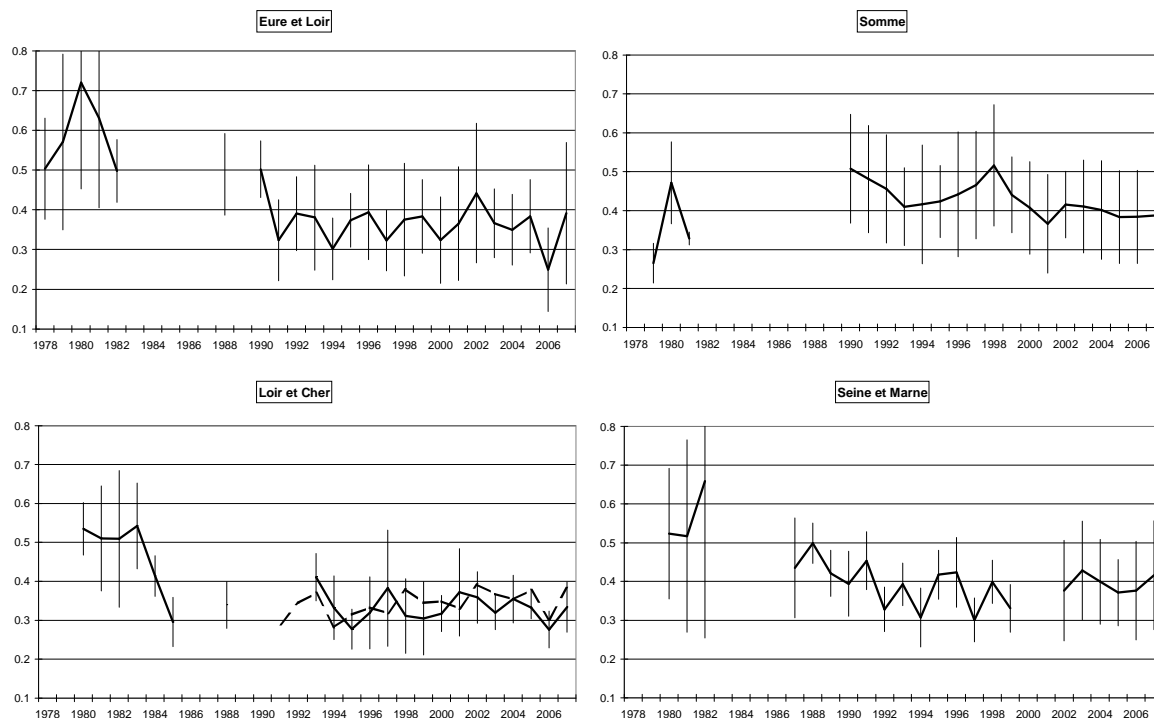
cinq ans. La moyenne des valeurs moyennes départementales s'établit à 39% ($\pm 3\%$), en nette hausse par rapport à l'année 2006-2007 (32% $\pm 4\%$). On reste toutefois largement en dessous des valeurs estimées pour le début des années 80 (aux environs de 50% — à noter que pour ces années-là, d'anciennes données archivées ont récemment été rajoutées à la base de données du réseau). D'un département ou d'une région agricole à l'autre, l'échelle de variation est de 29% (Sologne viticole dans le Loir et Cher) à 48% (Pas de Calais ou Santerre dans la Somme).

**TAUX DE SURVIE ESTIMÉ DES PERDRIX GRISES ADULTES
DU PRINTEMPS 2007 AU PRINTEMPS 2008**
(hors mortalité due à la chasse)



**TAUX DE SURVIE APPARENT
DES PERDRIX GRISES ADULTES
DE PRINTEMPS À PRINTEMPS
SUR LES TERRAINS DE REFERENCE
(ET EN MOYENNE PAR REGION AGRICOLE POUR
LE LOIR ET CHER DEPUIS 1991—COURBE EN
POINTILLÉS)**

Les barres verticales représentent les écarts-types pour une indication de la variabilité

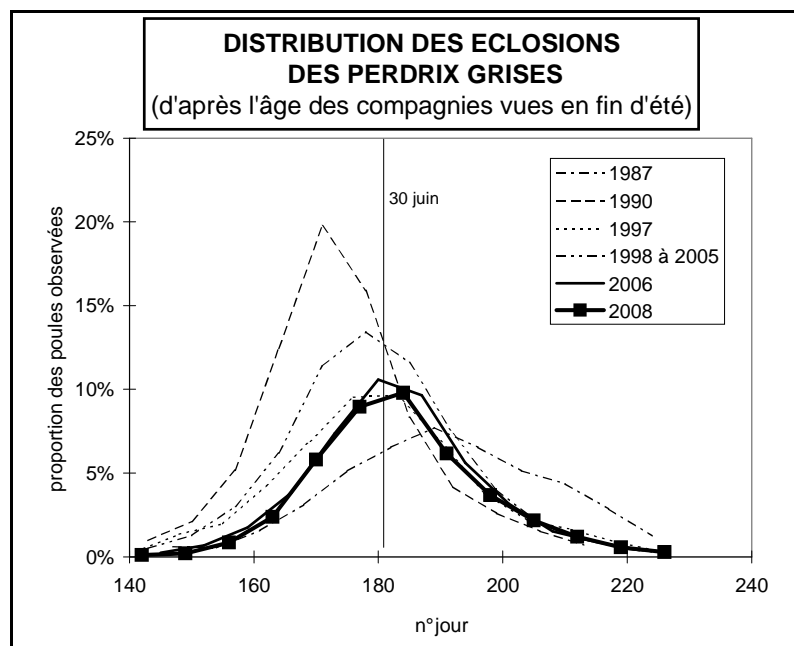
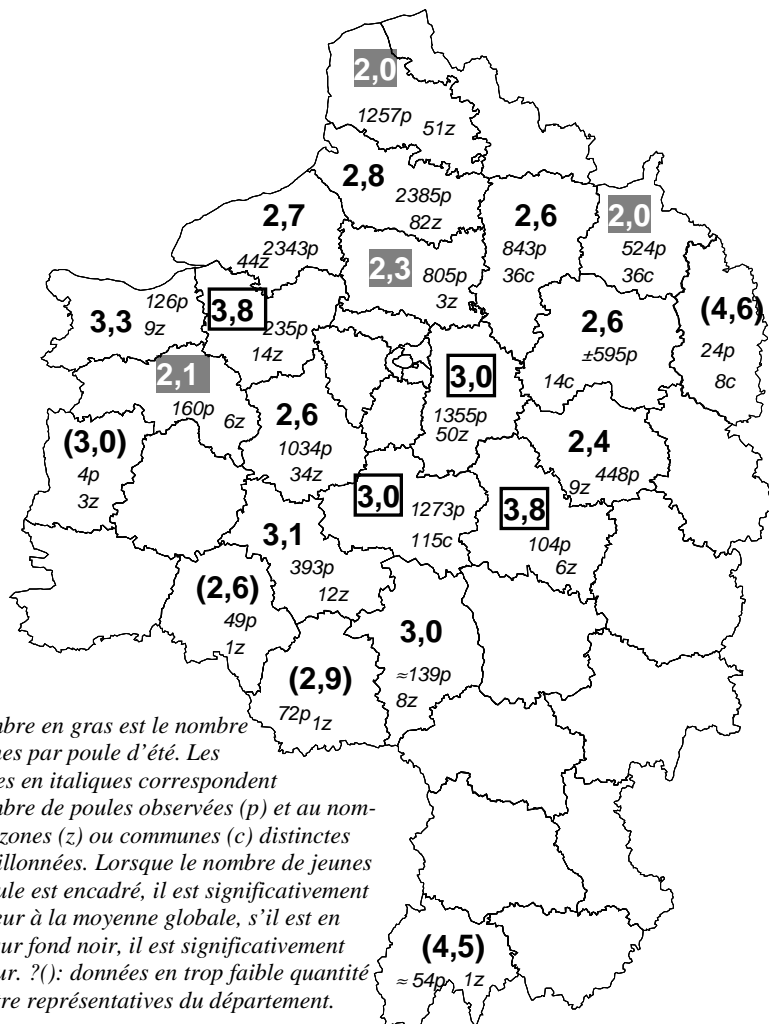


Succès de la reproduction de la perdrix grise

La reproduction de la perdrix grise a été évaluée par l'observation de près de 10 000 compagnies totalisant plus de 70 000 oiseaux dans 22 départements. Parmi ces oiseaux, ont été recensés en moyenne 2,7 jeunes par poule, ce qui fait de 2008 la **plus mauvaise année de reproduction de l'espèce dans le centre-nord de la France après 1981.**

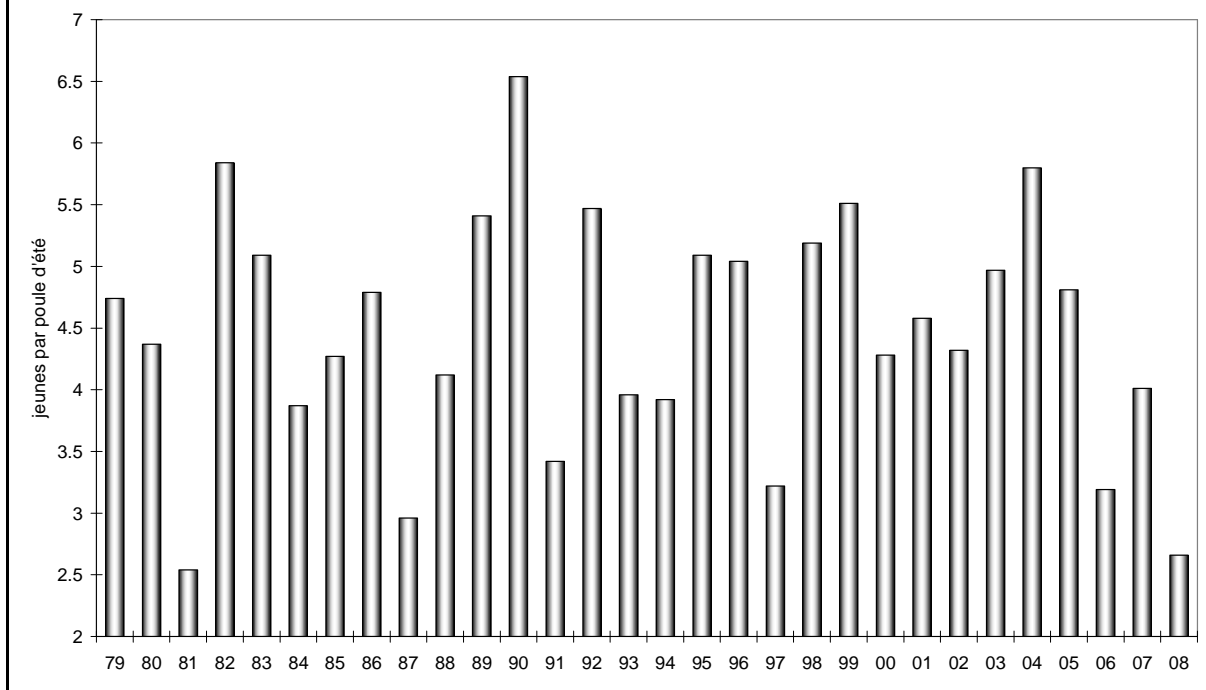
On enregistre assez peu de variations d'un département à l'autre, du moins si l'on exclut les départements où les observations de compagnies ont été peu nombreuses ou limitées à une seule zone. En dehors de ces départements, les extrêmes sont 2 jeunes par poule dans les Ardennes et le Pas de Calais et 3,8 dans l'Eure et l'Yonne. Il n'y a pas de gradient géographique évident. Cette faible reproduc-

SUCCES DE LA REPRODUCTION DES PERDRIX GRISES EN 2008



tion est caractérisée par une très forte proportion de poules sans jeunes ou surnuméraires dans les compagnies, la plus forte jamais observée (58%) et par un nombre de jeunes par compagnie avec jeunes relativement réduit (6,3). La distribution des éclosions est assez similaire à celle observée en 2006 avec un **fort déficit de compagnies écloses en juin** par rapport à une bonne année mais aussi **peu de compagnies écloses tardivement**, nettement moins qu'en 1987, année marquée par un fort décalage des éclosions en juillet.

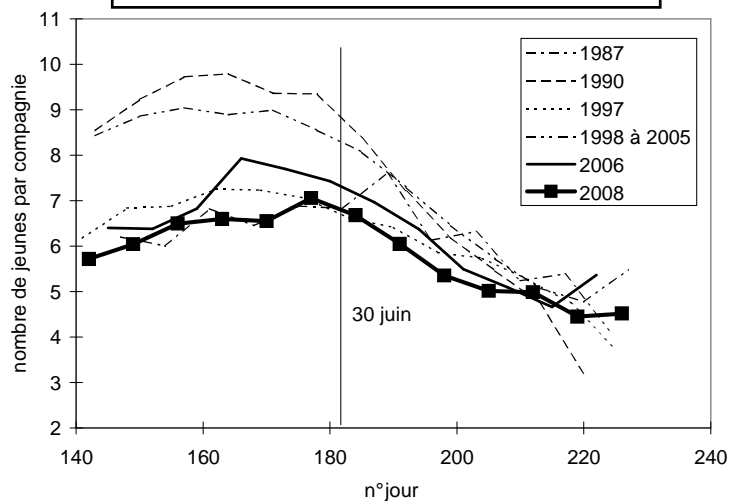
**SUCCES DE LA REPRODUCTION DE LA PERDRIX GRISE
DANS LE CENTRE-NORD**



Ainsi, la date moyenne d'éclosion des compagnies vues en échantillonnage est le 2 juillet pour 2008, à comparer au 9 juillet en 1987 et au 23 juin en 1990. **Le nombre de jeunes par compagnie est parmi les plus faibles jamais observé quelle que soit la date de naissance**, aussi bien pour les compagnies nées avant la fin juin, donc issues des premiers nids, que pour les compagnies nées en juillet (recoquetages). Si l'on fait l'hypothèse d'une taille des pontes et d'un taux d'éclosion des œufs normaux, cela ne peut résulter que d'une plus faible survie des jeunes qu'à l'accoutumée. Les estimations établies à partir d'un calcul mis au point par nos homologues anglais, calcul validé par les données de l'étude nationale 95-97, font ainsi état d'un taux de survie moyen des jeunes de l'ordre de 35%, comparable à celui de 1987 et ne dépassant que celui établi pour 1981 (31%). Un tel taux de survie pourrait être dû à un

manque d'insectes car les conditions climatiques de juin et de juillet, autre cause possible, n'ont pas été, loin s'en faut, aussi défavorables que celles de 1981 (fortes précipitations et températures maximales très faibles pendant plusieurs jours fin juin) et 1987 (fortes précipitations et températures maximales faibles mi-juin et mi-juillet après un mois de mai très frais). La

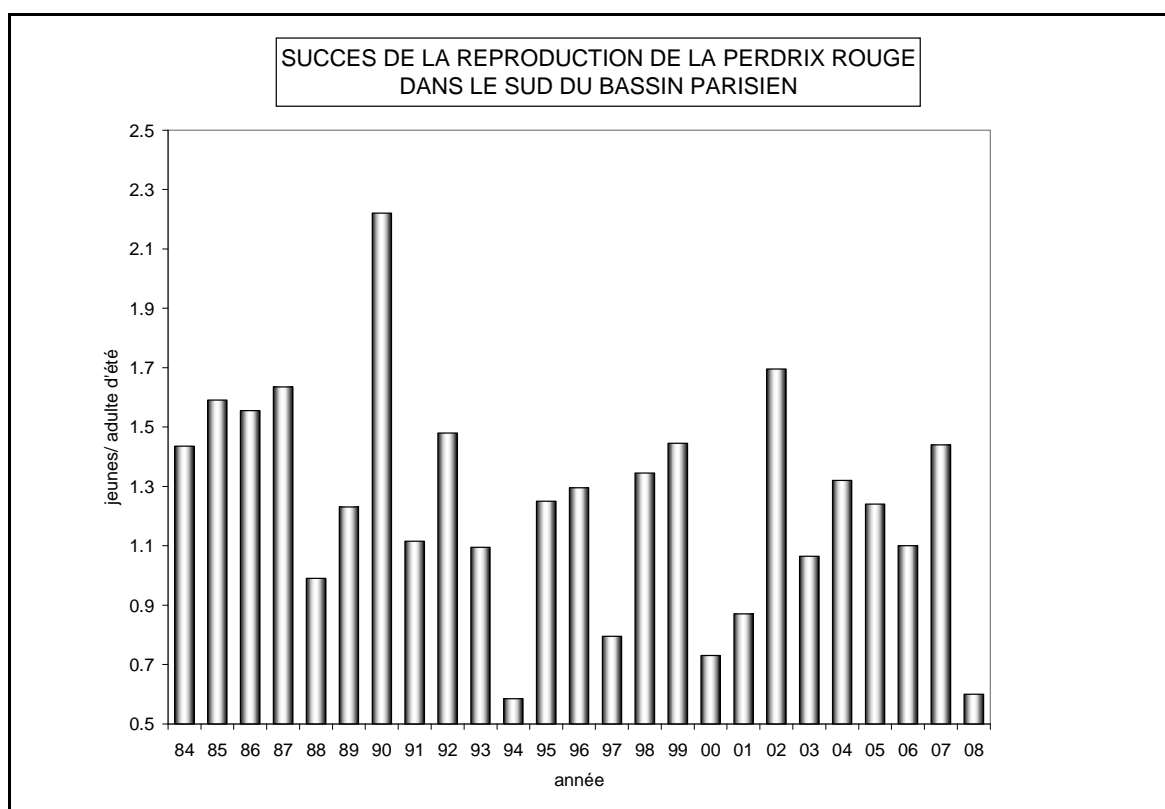
**NOMBRE DE JEUNES PERDRIX GRISES
PAR COMPAGNIE
EN FONCTION DE LA DATE DE NAISSANCE**



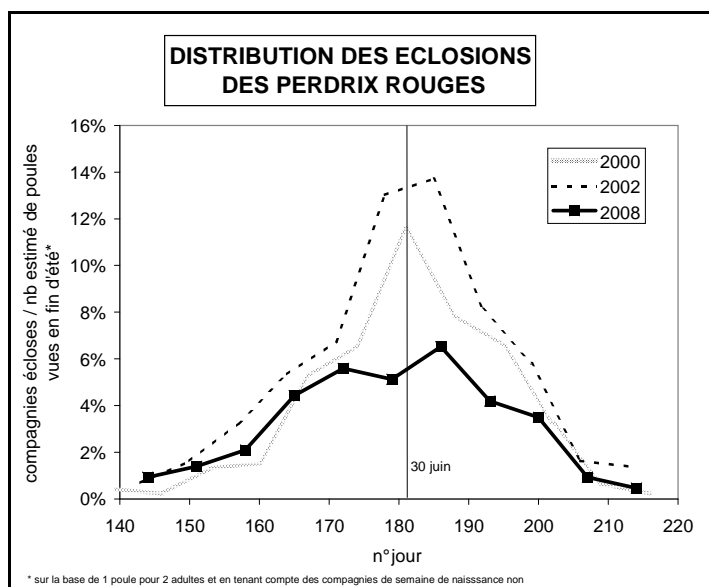
forte proportion de poules vues sans jeunes peut être le résultat de cette faible survie des jeunes, de nombreuses compagnies ayant sans doute été réduites à néant. Néanmoins, on peut aussi raisonnablement penser que de nombreuses poules n'ont pas nidifié avec succès, peut-être suite à des destructions de nids par les vio-

lents orages de fin mai et l'échec des éventuels nids de remplacement comme cela est souligné par la courbe des éclosions. On aura toutefois compris que la mauvaise reproduction de 2008 n'a pas encore livré tous ses mystères et que nous continuons à examiner les différentes hypothèses.

Succès de la reproduction de la perdrix rouge

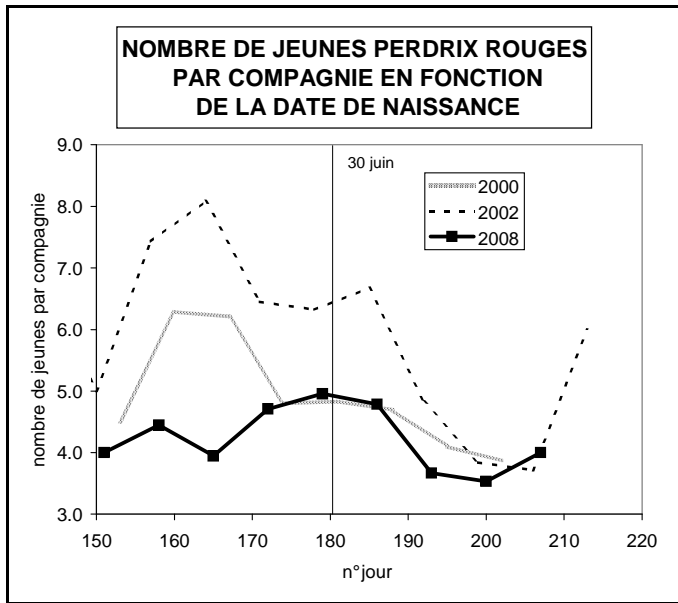


Dans les sept départements où des compagnies de perdrix rouges ont été observées, la reproduction de cette espèce a été tout aussi mauvaise que celle de la grise. Sur un total de 332 compagnies, ont été recensés 668 jeunes pour 1115 adultes, soit 0,6 jeune par adulte ou encore 1,2 jeune par poule si l'on admet qu'il y a autant de poules que de coqs. 64% des adultes ont été vus non accompagnés de jeunes. 2008 est la plus mauvaise année de reproduction enregistrée depuis 1984, année de début des suivis pour cette espèce dans la région, à égalité avec 1994.



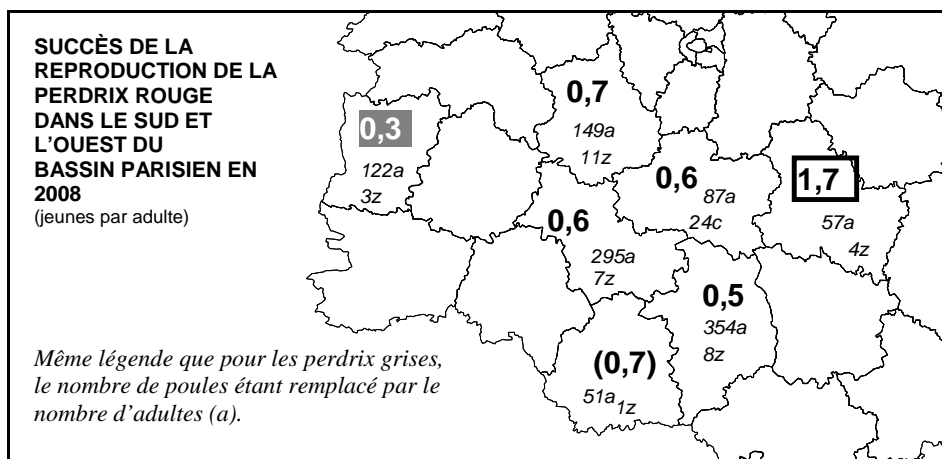
C'est en Mayenne que le résultat le plus mauvais a été enregistré avec à peine 0,3 jeune par

adulte tandis que l'Yonne semblait tirer son épingle du jeu avec 1,7 jeune par adulte.



En région Centre, les résultats sont très homogènes avec environ 0,6 jeune par adulte dans tous les départements.

La distribution des éclosions, que l'on peut comparer à celle des années extrêmes les plus récentes (2000, la plus mauvaise et 2002, la meilleure) montre un **très net déficit de nids éclos fin juin début juillet**, non compensé par des éclosions plus tardives. Le **nombre de jeunes par compagnie est très faible**, entre 4 et 5, et pas plus élevé pour les compagnies écloses durant les premières semaines de juin que pour celles écloses en juillet. On retrouve donc ici une situation très similaire à celle observée pour la perdrix grise, les mêmes causes ayant sans doute produit les mêmes effets.



Perdrix rouge du Midi. 2008 a aussi été une très mauvaise année pour l'espèce dans les milieux méditerranéens.
Photo J.B. Puchala